

DIEU M'A DONNÉ RENDEZ-VOUS À L'HÔPITAL

Envoyée en mission comme Aumônier du Centre Hospitalier Privé de Saint-Grégoire, me voilà au service dans un endroit qui, avant d'être un lieu où l'on meurt, est un lieu où l'on vit !

Je ne quitte jamais l'hôpital sans rendre grâce, goûtant chacun de ces instants pleins à craquer de vie alors que celle-ci s'en va. Et c'est dans la paix que je voudrais qu'ils partent, ces cœurs malades et souffrants. C'est à cela que le Seigneur m'emploie, m'invitant, comme le disait Mère Térésa, à n'être qu'un pinceau dans sa main, le laissant maîtriser le trait, celui qui nous mène au Ciel. Oui, je ne suis qu'un instrument et je ne veux jamais l'oublier : le serviteur inutile que Dieu a choisi, qu'il rend capable et qu'il conduit, si je lui dis Oui...

Saint Jean-Paul II a ces magnifiques paroles :

« Dans le Christ, Dieu a vraiment assumé un cœur de chair. Il n'a pas seulement un cœur divin, riche en miséricorde et en pardon, mais il a aussi un cœur humain, capable de toutes les vibrations de l'affection. » Oui, le cœur de Jésus est le plus beau cœur de chair que le monde ait porté : un cœur magnifique qui se donne en entier, un cœur qui saigne avec ceux qui saignent, un cœur qui se fait proche de l'esprit brisé, un cœur miséricordieux qui aime infiniment et qui accueille inlassablement chacun de ses enfants. Et c'est bien à son école que je voudrais mettre le mien pour apprendre à aimer ceux qui me sont confiés.

Comment cela se vit-il concrètement ? Ce n'est pas si compliqué finalement. On frappe à une porte et c'est La rencontre : c'est Jésus que l'on visite mais c'est lui aussi qui nous guide. Il suffit juste d'être là, et alors tout est grâce ! Belles paroles de Lévinas que je voudrais faire miennes : « **Le visage me regarde et m'appelle. Il me réclame. Que demande-t-il ? De ne pas le laisser seul. Une réponse : Me voici.** » Chaque visage est un cadeau, chaque regard un éclat de vie, comme un éclat de ciel - de ce ciel que le malade s'apprête à rejoindre alors qu'il va à l'essentiel. Son lit est ce lieu où



Chemin de Croix,
Bruno Desroche,
église de Saint-Nizier,
Lyon

le futile n'existe plus, quel qu'il soit, quelles que soient ses croyances, sa religion, sa foi. Les échanges sont authentiques et mènent souvent bien haut. Nous parlons de l'amour, seul bagage que nous emporterons lors de notre dernier voyage. Ceux qui s'en vont le savent bien et c'est là que l'on se rejoint : l'amour est universel et il est éternel !

Bien sûr il y a l'angoisse, le chagrin, et mille sentiments humains qui rendent ces jours bien gris. Qui ne tremble pas à l'idée de laisser les siens ? Qui n'appréhende pas de faire un voyage vers cet au-delà qu'il ne connaît que par foi ou auquel il ne croit même pas ? C'est tellement dur pour un homme de vivre cela ! Mais passée la grise couleur de la douleur et de la peur, le bleu du ciel se cueille dans le regard de celui qui va vivre son *enCiellement*... Et alors là, paisiblement, c'est Dieu qui passe quand l'âme tré-passe... Merci Seigneur de m'avoir confié cette magnifique Mission d'Église !